

Mai 2011

Université de Clarke

Les objectifs de la Rencontre de cette semaine

Vous allez recevoir plusieurs tâches au cours de la semaine à venir, mais peut-être que l'une des plus difficiles sera celle de représenter non seulement votre propre communauté laïque, mais aussi toutes les communautés de laïcs associés à des monastères cisterciens. Cela ne veut pas dire que vous devez laisser de côté vos expériences individuelles ou communautaires, mais plutôt que vous devez les remettre dans une perspective plus large qui inclut non seulement votre expression locale du charisme cistercien, mais aussi l'ensemble du mouvement dont vous faites partie. Comme le dit Paul, nous ne sommes plus ni Grecs ni Juifs, mais nous sommes tous un dans l'Esprit.

Hier, Dom Armand et sœur Gail nous ont partagé leur perspective sur ce mouvement relativement nouveau de l'Esprit Saint : une perspective que nous ne recevons pas souvent de l'Ordre lui-même, de monastères isolés, et des moines et moniales individuels.

Beaucoup d'entre vous ont demandé au cours des derniers mois : « Qu'est-ce qu'on va faire exactement à la Rencontre Internationale de 2011 à Dubuque ? » Cela n'a pas été facile d'y répondre, parce qu'on ne sait pas exactement ce qui va se passer ici cette semaine. Ce qui se passe ici sera le fruit de ce que vous et l'Esprit Saint à l'œuvre en vous produirez. Le Comité de Coordination a établi une série de questions à considérer ; nous estimons que ces questions sont importantes et séminales pour notre développement. Cependant, nous sommes entièrement prêts à aller là où l'Esprit conduit, même si cela signifie que nous devons mettre de côté tous nos plans pour cette Rencontre et aller ailleurs.

Aujourd'hui donc, en quelques minutes, je voudrais vous présenter les trois points que le Comité de Coordination juge estime de considérer cette semaine. Lorsque vous commencerez à traiter ces points, nous verrons où l'Esprit nous conduit.

Les trois objectifs de la Rencontre de cette semaine sont les suivants :

1. Partager et réfléchir sur les relations que nos Communautés laïques ont avec le monastère auquel elles sont associées.
2. Partager et réfléchir sur ce que la formation signifie pour les Laïcs cisterciens.
3. Comme nous l'avons décidé à Huerta en 2008, créer une Association permanente de communautés de Laïcs cisterciens.

Le calendrier de la semaine à venir prévoit du temps pour que vous traitiez ces trois objectifs. Pour chaque objectif, nous avons préparé plusieurs questions qu'il nous semble important de discuter dans votre groupe linguistique respectif. Comme à Huerta, nous allons demander que le secrétaire de chaque groupe linguistique fasse un bref rapport en séance plénière. Nous étudierons ces rapports de synthèse ensemble, et ces discussions en plénière nous indiqueront où aller ensuite. Chaque soir, le Comité de Coordination se réunira, examinera ce qui s'est passé

dans la journée, et créera un nouvel ordre du jour pour le lendemain. De cette façon, nous espérons être ouverts à l'Esprit à l'œuvre au milieu de nous.

Partager et réfléchir sur les relations que nos Communautés laïques ont avec le monastère auquel elles sont associées.

Les deux paragraphes suivants, extraits du site web de l'OCSO, décrivent ainsi les « Laïcs cisterciens » :

Il y a toujours eu des laïcs trouvant dans une relation plus ou moins étroite avec une communauté monastique une inspiration et un support dans leur vie chrétienne, et parfois des regroupements d'amis d'un monastère particulier. Depuis un quart de siècle quelque chose de nouveau s'est développé. Des laïcs se sont sentis appelés à intégrer dans leur vie de laïcs – vie familiale et professionnelle, ainsi qu'engagements sociaux et religieux -- les valeurs les plus fondamentales de la vie cistercienne.

Ils se sont donné divers noms (oblats, associés, etc.) ; mais on les nomme généralement des « Laïcs Cisterciens ». Ils se regroupent généralement dans une petite communauté de laïcs rattachée à une communauté de moniales ou de moines cisterciens.

Aux yeux de nombreux moines et moniales, il semble y avoir **deux** genres de groupes associés à des monastères cisterciens : 1) les groupes **traditionnels** qui trouvent dans le monastère « une inspiration et un support dans leur vie chrétienne », et 2) ces **nouveaux** groupes, appelés Laïcs Cisterciens, qui « se sont sentis appelés à intégrer dans leur vie de laïcs (...) les valeurs les plus fondamentales de la vie cistercienne ». Il y a ici un contraste entre les groupes traditionnels tels que les groupes de soutien, les amis du monastère, les groupes de retraite, les groupes d'Alcooliques Anonymes, les groupes de discussion sur des livres, etc., et les nouveaux groupes tels que les communautés laïques que vous représentez. Cependant, puisque ces deux genres de groupes trouvent dans le monastère « une d'inspiration et un support dans leur vie chrétienne », il peut être difficile pour certains moines et moniales de faire la distinction entre les deux.

Pour préparer cette Rencontre, nous avons demandé à vos groupes de répondre à un questionnaire qui portait sur la mise en œuvre du document *Identité laïque cistercienne* et sur la relation entre vos groupes et vos monastères. En général, le questionnaire a fourni trois des idées intéressantes :

- 1) en ce qui concerne le document *Identité laïque cistercienne*, certains groupes (généralement les plus grands et les plus anciens) ont eu tendance à juger sa pertinence et son utilité comme neutres ou plutôt faibles, alors que d'autres groupes y ont vu une occasion de réflexion sur eux-mêmes et de croissance
- 2) en ce qui concerne les relations entre les groupes et leurs monastères, il y a eu un très large éventail de réponses allant de relations très « étroites » à des relations très « souples », et

- 3) en ce qui concerne les changements dans les relations entre les groupes et le monastère depuis Huerta, la plupart des groupes indiquent que ces relations se sont améliorées ou sont demeurées à peu près inchangées, tandis que quelques-uns ont indiqué qu'il n'y a eu absolument aucun changement.

Avant de nous pencher d'un peu plus près sur ce questionnaire, je voudrais offrir un résumé de ce que j'ai entendu hier dans les présentations de Dom Armand et de sœur Gail. La question à laquelle je voudrais répondre est la suivante : « Quel est l'impact de la relation entre un groupe et le monastère auquel il est associé ? »

1) Impact physique

a) Impact sur les ressources physiques

[Tout groupe associé à un monastère exige un certain nombre de ressources. Mais certains monastères sont très petits ; certains ont des communautés âgées ; certains manquent de ressources pour former leurs propres novices. Une communauté laïque peut être simplement de « trop » pour qu'un monastère puisse la prendre en charge. Qu'est-ce qu'une communauté laïque doit faire ?]

- i) Ressources physiques: espace, temps, etc.
- ii) Ressources personnelles : moines et moniales pour server de liaisons, d'accompagnateurs spirituels, d'enseignants, etc.

b) Impact sur la clôture

- i) Un groupe de laïcs peut troubler la paix et la prière du monastère
- ii) Un groupe de laïcs crée des exigences de temps et d'énergie, ce qui peut distraire un moine ou une moniale de sa vocation contemplative
- iii) Un groupe de laïcs peut avoir des exigences sur l'hospitalité quand il est supposé avoir une « relation spéciale » avec le monastère

c) Impact des personnalités

- i) De fortes personnalités de laïcs peuvent conduire le développement du groupe dans une « mauvaise direction »

[Par exemple, un responsable laïc d'une communauté laïque peut avoir des idées préconçues précises sur ce que veut dire vivre le charisme cistercien. Cependant, ces idées peuvent parfois ne pas être conformes à l'expérience partagée par d'autres communautés de laïcs.]

- ii) De fortes personnalités monastiques peuvent donner une « mauvaise formation » au développement du groupe

[Dans certaines communautés monastiques, la communauté laïque est considérée comme étant du ressort d'un moine ou d'une moniale en particulier. Parfois, les idées, espoirs et aspirations de ce moine ou de cette moniale peuvent ne pas correspondre à l'expérience partagée par d'autres communautés laïques, ou par ses propres frères et / ou sœurs].

2) Contact spirituel

- a) La communauté laïque, ainsi que la communauté monastique, peut être spirituellement enrichie par la relation entre les deux
- b) Le charisme de la contemplation et de la conversion peut avoir un impact positif sur les laïcs et le monde dans lequel ils vivent

3) Formation

- a) Certains moines et moniales pensent que les communautés de laïcs ont besoin d'avoir un plan de formation

[Parce que la formation est l'un des buts de cette Rencontre, j'y reviendrai un peu plus tard.]

- b) L'identité laïque doit être conservée, et l'on devrait souligner les distinctions entre les communautés monastiques et les communautés de laïcs. Les groupes de laïcs devraient incarner l'esprit de la Règle / le charisme, mais ne devraient pas imiter les structures monastiques.

[De nombreux groupes indiquent dans leurs Constitutions qu'ils fondent leur structure, leurs processus et la prise de décision sur la Règle. La plupart des moines et moniales considèrent ceci comme judicieux. Toutefois, pour certains il y a peut-être une dépendance excessive des modèles monastiques. Brouiller les distinctions entre moines et moniales d'une part, et laïcs de l'autre part, a le potentiel d'affaiblir les deux].

- c) Besoin de confiance et de persévérance

4) Structure

- a) Les groupes de laïcs devraient structurer et gérer leurs propres besoins

[Il y a deux suppositions dans cette phrase. La première est qu'une forme de structure est nécessaire pour l'existence d'une communauté de laïcs. La structure est parfois un concept difficile, surtout quand un groupe est jeune. Pour certains groupes, la structure est considérée en termes très négatifs, presque comme une trahison de l'appel de Dieu que l'on ressent. Toutefois, comme un Associé l'a dit une fois : « Qu'est-ce qui nous fait croire que nous pouvons être sans structure quand nous sommes associés à un monastère cistercien ? Que devient un monastère cistercien s'il n'est pas très structuré ? »]

La seconde supposition est que cette structure doit être générée par la communauté de laïcs elle-même, et pas imposée par un moine ou une moniale, et que le leadership quotidien du groupe devrait être entre les mains des laïcs. Cela peut être un défi pour les laïcs qui manquent de confiance en eux-mêmes, ou pour des moines et moniales qui

croient que ce qui se fait au monastère peut être facilement reproduit dans le monde séculier.]

- b) Qu'est-ce que représente un nom ? Est-ce que les groupes associés à un monastère devraient s'appeler « laïcs cisterciens » ?

[L'une des choses que le Comité de coordination a apprises est qu'il est nécessaire d'être précis avec les mots que nous utilisons et le sens de ces mots. Par exemple, bien que nous nous appelions tous Laïcs Cisterciens, aucun d'entre nous n'est en fait « cistercien ». Un « cistercien » est un moine membre d'une communauté cénobitique qui vit dans un monastère donné. Les Laïcs cisterciens, par contre, sont des laïcs vivant dans le monde, et qui ont choisi de fonder leur vie sur les valeurs et pratiques du charisme cistercien. Ainsi, pour moines et moniales, le mot « cistercien » est un substantif ; pour nous laïcs, le mot « cistercien » est un adjectif qui décrit le fondement sur lequel nous avons choisi de baser nos vies. La question se pose alors : est-il approprié que nous nous appelions « laïcs cisterciens » ? Faut-il trouver un autre mot pour décrire qui nous sommes ?

Sœur Gail a suggéré que le mot « Associé » pourrait être une meilleure description de qui nous sommes ; par exemple : les Associés de tel monastère, les Associés de Genesee, les Associés de Gethsémani, etc. Pour nous ici aux États-Unis, le mot « Associés » a le sens et la connotation justes. Cependant, je comprends que dans certains pays, le mot « associé » a une connotation négative, et qu'un mot comme « fraternité » serait plus approprié. Aux États-Unis cependant, le mot « fraternité » a une connotation négative. Et donc, si nous décidons de traiter cette question, je suggère que nous ne nous concentrons pas sur la recherche d'un mot qui s'adapte à tous dans toutes les langues, mais plutôt que nous trouvions le mot juste dans chaque langue pour décrire notre relation avec notre monastère].

Cela conclut mon résumé de ce que j'ai entendu Dom Armand et sœur Gail dire hier. Inévitablement, j'ai laissé de côté certains détails qui sont importants pour certains d'entre vous. Notez-les s'il vous plaît et partagez-les dans vos discussions de groupe linguistique.

Et maintenant, je voudrais vous donner un bref aperçu des types de relations avec les monastères apparus dans les questionnaires que vous avez renvoyés. En lisant les questionnaires que vous avez renvoyés, il m'a semblé que nos relations avec les monastères peuvent être décrites en utilisant une échelle allant de « relation étroite » à « relation souple ». N'oubliez pas cependant que la plupart des groupes se situent quelque part « entre deux », quelque part au milieu de cette échelle et pas à l'une de ses extrémités. Cependant, **il y a** ici un a priori implicite, un a priori qui donne à penser qu'une relation « étroite » soit meilleure ou plus authentique qu'une relation « souple ». Voici quelques-unes des caractéristiques de nos groupes de laïcs :

Relation « étroite »

- Certains se rencontrent régulièrement au monastère
- Certains ont un moine/moniale chargé(e) de la liaison entre le monastère, qui se réunit avec les leaders du groupe
- Certains reçoivent un accompagnement et un enseignement sur le charisme cistercien, donnés par les moines/moniales
- Certains jouissent d'une reconnaissance officielle de leur monastère

Relation « souple ».

- Certains se rencontrent de temps en temps ou une seule fois par an au monastère
- Certains n'ont pas d'apport monastique dans leur groupe de leaders
- Certains ne reçoivent ni accompagnement ni enseignement direct des moines/moniales
- Certains ne jouissent pas de reconnaissance officielle de leur monastère

La plupart d'entre nous seraient d'accord, je pense, qu'une relation « étroite » avec un monastère est, quand c'est possible, l'idéal. Et certains pourraient conclure, à première vue, qu'il y a une grosse différence entre ces deux types de relation. Cependant, je ne pense pas que cela soit vrai.

De nombreux groupes, comme les monastères auxquels ils sont associés, doivent faire face à des contraintes, telles que la distance géographique entre la résidence des membres et le monastère, la taille du groupe, les ressources disponibles du monastère et du groupe, etc. Les communautés de laïcs sont très créatives. Permettez-moi de vous donner quelques exemples illustrant comment des groupes ont essayé de faire face à certaines de ces contraintes. Lorsque les membres d'un groupe vivent très loin et ne peuvent pas se réunir au monastère :

- Certains groupes ont des retraites de communauté au monastère au moins une fois par an, et des réunions plus régulières à un endroit plus proche des membres, mais pas au monastère ;
- Certains groupes se rencontrent régulièrement, mais pas au monastère, soit en personne soit en ligne, pour écouter un enregistrement audio ou pour lire une lettre d'un moine ou d'une moniale et en discuter ;
- Certains groupes invitent d'autres laïcs cisterciens à venir faire un exposé à la communauté ;
- Certains groupes lisent des documents tels que les cours de Michael Casey sur *Exordium*, et en utilisant les questions fournies par Père Casey, ils en discutent en communauté ;
- Certains groupes ont périodiquement une « visite » du moine/de la moniale qui sert de liaison ; cette personne se réunit avec les leaders du groupe ainsi qu'avec les membres de la communauté ;
- Certains groupes invitent un moine ou une moniale d'un monastère autre que celui auquel ils sont associés pour leur faire un exposé ou servir de liaison ;
- Certains groupes ont des discussions en ligne ou par e-mail ;

- Certains groupes se réunissent pour lire ou échanger sur des livres touchant au charisme cistercien.

Ce sont là des façons créatives de faire face à certaines contraintes de distance et de taille.

Cependant, la dernière caractéristique de notre liste, la reconnaissance par un monastère cistercien spécifique, ne semble pas prêter à interprétation. Soit une communauté de laïcs cisterciens est reconnue par le monastère auquel elle est associée, soit elle ne l'est pas. La seule question est ici la forme que peut prendre la reconnaissance. Le document *Identité Laïque Cistercienne* le dit ainsi : « Pour tous les groupes, c'est la communauté monastique, représentée par son Abbé (Abbesse) qui reconnaît en eux le charisme et leur confère leur appartenance à la famille cistercienne, selon la nature des liens qui les unissent ». Pour certains groupes, cela prend la forme d'une reconnaissance verbale conférée par l'abbé, pour d'autres d'une reconnaissance implicite par la nomination d'un moine/une moniale pour servir de liaison monastique, et pour certains, cela prend la forme d'une lettre de l'abbé / abbesse et / ou de son Conseil.

Un peu plus tard, nous aurons quelques questions à vous proposer sur la relation entre les groupes de laïcs et un monastère, pour vos discussions en groupe linguistique.

Je voudrais maintenant passer au second objectif de notre Rencontre ici cette semaine.

Partager et réfléchir sur ce que la formation signifie pour les Laïcs cisterciens

En 2008, un questionnaire relatif à la formation et la transformation des personnes dans le charisme cistercien a été distribué à toutes les communautés de laïcs cisterciens, et des synthèses de chacun des trois groupes linguistiques ont été publiées sur notre site web en 2009.

Une fois de plus, il est important de comprendre ce que les termes utilisés ici veulent dire. Comme le titre du questionnaire l'indique, les mots *formation* et *transformation* sont considérés comme synonymes. On peut trouver une brève description de la *formation* dans la *Ratio institutionis* de l'Ordre (approuvée par les Chapitres Généraux de 1990) :

*C'est essentiellement en vivant la **conversatio** cistercienne dans ses divers éléments que l'on devient peu à peu un Cistercien authentique. La communauté [monastique] est la matrice où peut se déployer l'action transformante de l'Esprit de Dieu. À travers la pratique quotidienne des observances monastiques et grâce à la sollicitude pastorale du supérieur et de ceux qui partagent son ministère, cette **conversatio** fournit les moyens de croissance personnelle et communautaire. (Ratio 6)*

La formation ou transformation, dans le charisme cistercien, n'est ni un ensemble de cours d'étude ni l'achèvement d'un apprentissage de trois ou cinq ans. C'est plutôt la voie quotidienne et personnelle que l'on suit toute sa vie « *appelé[s] par Dieu à suivre le Christ sur le chemin de l'Évangile, interprété par la Règle de saint Benoît et la tradition de Cîteaux* ». (Ratio 1).

Néanmoins, les groupes (et monastères) aident leurs membres dans cette voie de transformation en fournissant une variété de ressources, telles qu'une introduction aux valeurs et pratiques cisterciennes fondamentales, à la lecture des Pères cisterciens, des articles et livres sur le charisme, des exposés, des cours, etc.

Il est important que nous nous rappelions que lorsque nous utilisons ces mots *formation* et *transformation*, nous ne les utilisons pas pour désigner à la fois l'objectif final (l'union à Dieu) et aux moyens que nous employons pour atteindre cet objectif. Lors de nos discussions cette semaine, je suggère que nous utilisions les mots *formation* et *transformation* pour faire référence à ce parcours à vie que nous avons entrepris, et que nous utilisions l'expression *programme de formation* pour faire référence à la variété des ressources dans lesquelles les groupes puisent pour aider leurs membres à atteindre cet objectif.

Hier dans son exposé, Sœur Gail a mentionné une inquiétude de certains moines et moniales : *Aucun programme standard de formation n'étant encore en place, ceci est donc laissé au choix des groupes individuels. La formation et le développement continu peuvent-ils avoir lieu dans ce cas?*

Il semble évident que l'un des défis auxquels nous devons faire face cette semaine et à l'avenir est la question de la formation des laïcs dans le charisme cistercien. Rappelez-vous la diapositive par laquelle nous avons commencé cet entretien. Afin de vivre le charisme cistercien dans nos vies de laïcs, nous devons tout d'abord avoir accès à ce charisme ; la seule façon d'y avoir accès est par un monastère cistercien. En fait, vue de cette manière, la formation est un aspect important de la relation que les associés ont avec leur monastère.

Et donc, qu'est-ce que vous nous avez dit sur la formation ? Quarante groupes ont répondu au questionnaire sur la Formation. On peut faire quelques observations générales :

- 1) Les groupes varient en taille, allant de grande taille (le plus gros groupe a 66 membres) à très petite taille (le plus petit a 5 membres).
- 2) Les groupes plus gros tendent à être plus anciens ; le groupe le plus ancien a plus de 35 ans et le plus jeune à moins d'un an.
- 3) Il y a un écart entre les groupes en ce qui concerne les programmes de formation. Certains groupes ont un programme de formation bien structuré et formel, tandis que d'autres n'ont absolument aucun programme de formation.
- 4) Néanmoins, la majorité des groupes a indiqué qu'un programme de formation est très important pour les membres de vos groupes.

Compte tenu des remarques de sœur Gail et de ce que nous trouvons ici, je voudrais ajouter un dernier point à notre liste de caractéristiques d'une communauté associée à un monastère, à savoir la place de la Formation ou de la Transformation, c'est-à-dire de la *conversatio morem* dans la vie de la communauté associée.

Relation « étroite »

- Certains se rencontrent régulièrement au monastère
- Certains ont un moine/moniale chargé(e) de la liaison entre le monastère, qui se réunit avec les leaders du groupe
- Certains reçoivent un accompagnement et un enseignement sur le charisme cistercien, donnés par les moines/moniales
- Certains jouissent d'une reconnaissance officielle de leur monastère
- **Certains ont un programme de formation formel et structuré**

Relation « souple ».

- Certains se rencontrent de temps en temps ou une seule fois par an au monastère
- Certains n'ont pas d'apport monastique dans leur groupe de leaders
- Certains ne reçoivent ni accompagnement ni enseignement direct des moines/moniales
- Certains ne jouissent pas de reconnaissance officielle de leur monastère
- **Certains ont un programme de formation informel et sans structure**

Les conclusions suivantes semblent logiques, même si elles donnent à penser qu'en tant qu'Association, nous avons des problèmes relatifs aux programmes de formation, en particulier aux programmes de formation pour les petits groupes, les nouveaux groupes, et les groupes qui se trouvent à une grande distance du monastère auquel ils sont associés :

1. Plus la distance est grande entre un groupe et son monastère, ou moins souvent il se réunit au monastère, plus son programme de formation est susceptible d'être faible.
2. Plus le monastère est gros et plus l'engagement du monastère envers la communauté de laïcs est grand, plus le programme de formation du groupe est susceptible d'être fort.
3. Par conséquent, les programmes de formation les plus forts sont susceptibles de se trouver dans les groupes qui ont des contacts réguliers avec un monastère, un monastère qui est en mesure de consacrer des ressources au développement de la communauté de laïcs.

Plus tard cette semaine, nous reviendrons à une discussion sur les programmes de formation. Fr. Pierre André donnera une conférence sur le thème « La formation : ce qu'elle est et ce qu'elle n'est pas ». Son exposé portera sur la formation des Associés cisterciens, en mettant l'accent sur la *Ratio institutionis* et la tradition cistercienne. Cette conférence aidera à orienter nos échanges pour le reste de la semaine.

Cependant, remarquons ceci : bien que la *Ratio* ait été approuvée par les Chapitres Généraux en 1990, nous ne devrions pas supposer qu'elle soit régulièrement et uniformément adoptée dans l'Ordre. Certains des problèmes qui ont surgi sont les suivants : 1) certains monastères sont trop petits ou manquent de ressources pour mettre en place un programme de formation, 2) les différences culturelles font qu'il est extrêmement difficile de s'accorder sur un programme d'une formation qui soit valable pour tous les monastères, et 3) trouver des ressources qui soient utiles à tous, même au sein d'une même région, est très difficile. Je mentionne cela,

parce que je vous sachiez d'emblée que l'Esprit Saint ne nous a pas donné une tâche facile. Je peux vous assurer que nous ne pourrons pas donner de conclusion à nos échanges cette semaine. Cependant, nous pourrons peut-être, dans nos discussions, faire nos premiers pas. Cela nous amène au troisième objectif pour cette semaine.

Comme nous l'avons décidé à Huerta en 2008, créer une Association permanente de communautés de Laïcs cisterciens.

Nous allons aborder cette question comme premier point de notre réunion de travail ce vendredi. Une fois que vous aurons ratifié la création d'une Association permanente, nous passerons à l'élection de son Comité de coordination. Nous vous fournirons également une mise à jour financière. Nous parlerons aussi de la prochaine Rencontre de 2014, où elle devrait avoir lieu, et le(s) sujet(s) que nous devrions y aborder.

[Questions et réponses]

Prenons une petite pause maintenant, et retrouvons-nous dans nos salles de groupe linguistique à 16H30. Un membre du Comité de coordination se joindra brièvement à vous à 16 H30 ; il vous distribuera les questions à débattre et vous donnera un peu de direction pour vous aider à vous mettre en route.